

- 23.12.2016
- par Guy Boyer

Agnès b., de la révolte à l'amour



© Kazou Ohishi

Sélectionnées par Sam Stourdézé, le directeur des Rencontres de la photographie d'Arles, les quelque soixante-dix œuvres de la collection d'agnès b. sont venues s'abriter cet hiver près de quelques chefs-d'œuvre de l'art contemporain du musée de l'Histoire de l'immigration.

Ainsi de l'immense carte du monde, réalisée par des tisserandes afghanes pour Alighero Boetti, qui a rejoint le tapis Bukhara (red and white) de Mona Hatoum. De géographie, il en est question dans cette exposition en onze thèmes comme la révolte, la guerre ou l'amour, qui dictent également les choix de la styliste engagée. Elle s'est en effet jetée à corps perdu dans l'accueil des immigrés. **Elle a également soutenu des artistes africains comme Malick Sidibé ou Seydou Keïta.** Sa collection de quelque deux mille œuvres n'est qu'un « assemblage de pièces que j'aime », assure agnès b. Des photographies, d'Atget à Ryan McGinley. Des installations, de Céleste Boursier-Mougenot à Pierre Ardouvin. Des peintures, de Chéri Samba à Ernest T. Elle rappelle qu'elle a été la première à exposer en France Nan Goldin ou Martin Parr, qu'elle s'intéresse aux graffitis depuis toujours, qu'en tant que présidente de l'École nationale supérieure des beaux-arts elle a créé un Prix agnès b. et qu'elle aimerait installer sa Fondation dans une banlieue nord de Paris. L'exposition s'appelle « Vivre !! » mais elle aurait pu s'appeler « Aimer ». Aimer, comme le dit ce cœur en argent qu'elle a créé pour aider les orphelins de Sarajevo.

<https://www.connaissancedesarts.com/art-contemporain/agnes-b-de-la-revolte-a-lamour-1159348/>